

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 521, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année 4.00
 Edition hebdomadaire, par an 1.00
(inscrutablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne 0.1
 Autres insertions, par ligne, tous les jours 0.0
 " " " 3 fois par semaine 0.0
 " " " 2 " " " 0.0
 " " " 1 " " " 0.0
 A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

Canadiens DE l'Ouest

LES

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Laroque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRESENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.
A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE
— AU —
Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, ustensiles, vases, etc., etc., etc., à des prix très avantageux.
Tous les travaux de la ville qui me sont confiés, soit pour pose de fournaux à air chaud, à feu ouvert, passage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.
Ouvrage et matériaux de 1ère classe.
30 mars 1883.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau, — Encroûture des rues Rideau et Sussex, Block d'Égerton, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 Janvier 1883.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coque, la toue et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX
25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa
14 mai 1883

LA VALERIA

POMMADE

SANS EGAL

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété de

Hair Renewer Company
dont le bureau principal est
Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, GUSTASOIRS, BURETTES, ENSEASOIRS, CHANDELIERES.

Et autres ornements d'intels.
Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité.
Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 Janvier 1883.

PENSIONNAT
DE
NOTRE-DAME DU SACRE-CŒUR
RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu

Mardi,
4 SEPTEMBRE.
St Thérèse de Jésus.

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE VOIE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les petits à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Verdon, Contre, et les trains du chemin de fer Beaudry et Hudson, dans les heures d'attente jusqu'aux Pénitents maritimes, en six heures, par les Agences, Troy, A. S. P., et New-York.

A partir du Lundi, 20 Août 1883, les trains circuleront comme suit:

Partir d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.15 a.m.	11.45 a.m.
7.40 p.m.	8.50 p.m.

Part. de Montréal.	Arr. à Ottawa.
8.15 a.m.	12.10 p.m.
7.40 p.m.	7.00 p.m.

Le temps moyen de trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne profane pas que les voitures de cette ligne ont "Les plus beaux du monde" et que les chars pullman sont les plus rapides qui existent en Amérique; mais les voyageurs et les passagers sont nerveux et reconnus comme de premiers classés. Les chars pullman sont ceux de la Compagnie Pullman, dans la construction est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.15 du matin, n'arrivent pas à Eastman, South Indian, Casso man et Kenyon. Ceux qui restent arriver à ces endroits devront prendre le train qui part à 8.40. Le train qui part de Montréal à 7.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans engagement de classe ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc, le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gen. des passagers.
Ottawa, 20 août 1883.

VRAIS ARTISTES DUG. NRE

On écrit de Verviers (Belgique) le 11 août:

Deux Anglais très bien mis, ayant l'air d'appartenir au grand monde, sont descendus, le 8 courant, au premier hôtel de Verviers, à l'hôtel des pays-Bas, tenu par M. Couvreur, et situé place Verte Hier, ces messieurs ont fait leurs préparatifs de départ, et ont pris le train à la gare de l'Ouest.

La nuit vers 3 heures du matin, trois agents de police en passant rue de Rome, remarquèrent une sacoche posée sur le trottoir, près d'un terrain vague, clôturé par une simple cloison. Ils ouvrirent le sac et y trouvèrent des instruments variés très finement travaillés, en bon acier poli, dont la destination ne pouvait offrir le moindre doute;

Les gardes de nuit furent surtout frappés d'y découvrir un appareil ingénieusement conçu pour trouver la combinaison des lettres des coffres-forts. Cette pièce fit immédiatement surgir l'idée que les voleurs avaient pour objectif la banque du Crédit verriétois, Modéra et Cie et qu'ils avaient abandonné la sacoche en entendant venir la police.

La banque Modéra est située, depuis peu de temps, dans un nouvel hôtel, rue du Midi, voie parallèle à la rue de Rome; les bureaux sont construits derrière l'hôtel du directeur, qui seul est à rue. En escaladant des murs et des haies, on peut parvenir aux bureaux par la rue de Rome où se trouvait la sacoche. C'est ce chemin qu'avaient pris les voleurs. Les agents allèrent bravement à leur rencontre, ils traversèrent un verger et furent accueillis par deux hommes, grands et forts, armés de revolvers, qui firent feu, heureusement sans aucun résultat. Une lutte s'engagea à bras le corps et les deux voleurs finirent par s'écrouler. Ils furent conduits au poste et immédiatement reconnus pour être les deux Anglais, les deux beaux messieurs, descendus grandement à l'hôtel des Pays Bas.

On a trouvé dans leurs carnets des listes de maisons de banque de la ville et des reçus de lettres recommandées expédiées par eux, dans diverses directions, probablement à des complices.

Les prisonniers ont de 45 à 50 ans; l'un d'eux ne parle que l'anglais.

M. Frédéric Modéra, directeur de la Banque, ni la famille, ni les voisins, ni leurs sujets n'ont absolument entendu aucun bruit. Aucune porte, aucune fenêtre, aucun mur n'a subi la moindre dégradation. On suppose donc que ces beaux messieurs venaient simplement en reconnaissance lever le plan des lieux, pour une expédition en règle qui devait se faire avec le concours de nombreux associés.

La place affectée aux coffres-forts à la banque Modéra est naturellement aménagée dans

des conditions exceptionnelles contre les tentatives des voleurs les plus adroits. Les murs sont en pierres, les portes en fer, avec serrures à combinaisons compliquées. Des sonneries électriques sont placées à toutes les portes comme cela existe de nos jours dans toutes les maisons des propriétaires prudents. Il faudrait donc que la bande anglaise disposât de moyens inconnus pour réussir à enlever les fonds de la banque Modéra, qui du reste à toujours ses capitaux à la Banque nationale, et ne conserve dans ses caisses que des sommes relativement modérées eu égard à l'importance de son capital. La nuit passée par exemple, il n'y avait dans les coffres-forts que trente à quarante mille francs.

Deux individus étant seulement arrêtés à cette heure, et tout portant à supposer qu'ils sont les délégués d'une association nombreuse, messieurs les banquiers agront prudemment en faisant bonne garde jusqu'à ce que les emprunteurs à main armée soient tous capturés.

Un journal de Verviers dit que M. Braas, juge d'instruction, qui a interrogé hier matin les deux voleurs, aurait dîné avant-hier avec eux à la table d'hôte de l'hôtel des Pays-Bas, où il prend sa pension. La chose est possible, les personnes qui ont remarqué ces messieurs avant leur arrestation sont unanimes à dire que leurs manières distinguées les faisaient prendre pour des hommes du meilleur monde.

Pendant trois jours Joseph Chester, le roi des pick-pockets de Londres, a été à Paris, en vertu d'une surveillance spéciale, et sous la surveillance incessante de deux agents de la sûreté.

Joseph Chester, hâtons-nous de le dire, ne "travaille" plus. A ce métier de tireur de bourse qu'il a exercé pendant vingt ans, il a amassé des rentes, de grosses rentes, près de 80,000 francs de revenu, et il vit aujourd'hui dans les environs Birmingham, où il possède de grand domaine en plein rapport.

Le voleur retraité avait fondé à Londres une école professionnelle de vol, d'où sont sortis la majeure partie des pick-pockets actuellement au activité de service.

Après l'Exposition de 1878, pendant laquelle Joseph Chester "gagna" près de 300,000 francs, il tomba dans les mains des agents. La 9e chambre le condamna à six mois de prison, et à l'expulsion perpétuelle du territoire français.

C'était la première fois que l'illustre filou était pincé; aussi cette mésaventure eut elle pour effet de le dégoûter à tout jamais du métier. Dès son arrivée à Londres, après sa libération de prison, il chercha et trouva preneur pour son établissement scolaire, et vendit sa "charge".

Joseph Chester a soixante-cinq ans; il est père de six enfants qui ont reçu une excel-

lente instruction, et qui n'ont pas embrassé la carrière paternelle. "L'illustre" ancien chef des pick-pockets a quitté Paris vendredi soir.

LE CANADA

Ottawa, 17 Septembre 1883

LETRE DE QUEBEC

Samedi soir, 16 sept. 1883.

On se remet aux affaires enfin! On agite de nouveau la question de bâtir un grand hôtel à Québec, mais on a abandonné pour cette fois l'idée de le construire sur le terrain Frontenac. Tant mieux, gardons le vieux château St-Louis, quoique ce château ne soit pas aussi vieux que quelques-uns sont portés à le croire. C'est, tout de même, un souvenir du passé et nous aimons mieux le conserver que de voir s'élever à sa place une construction dans le genre moderne, toute élégante et grandiose qu'elle puisse être.

On se propose aujourd'hui, de construire le nouvel hôtel sur les ruines des édifices du parlement, en haut de la côte Lamontagne. Ce site vaut bien celui du vieux château, s'il ne vaut pas mieux. Pour moi je le préfère de beaucoup, et pour plusieurs raisons, car en adoptant ce site on applaudit un grand nombre de difficultés.

Le terrain du parlement appartient au gouvernement fédéral qui est tenu de payer à perpétuité à l'archevêché une rente annuelle de mille louis sterling, soit \$4,440.

M. Willis Russell, qui arrive d'Ottawa, apprend aux journaux que le gouvernement serait disposé à céder ce terrain à la compagnie et à fournir même \$35,000 pour la construction du nouvel hôtel, pourvu que la compagnie s'engage à payer la rente annuelle.

Espérons donc que les directeurs de la compagnie vont se réunir sans délai pour prendre ces offres en considération, et que le public sera bientôt informé s'il peut compter sur la construction d'un édifice dont le besoin se fait vivement sentir.

L'élection de Jacques-Cartier continue à passionner les esprits. Les journaux de Québec discutent à ce sujet avec autant d'ardeur que les journaux de Montréal, ce qui n'est pas peu dire. Le dernier incident est le renvoi du Courrier du Canada par un abonné, parce que ce journal ne veut pas approuver la lutte que l'on fait à M. Mousseau. C'est le rédacteur du Courrier même qui nous apprend le fait par un article vigoureux, dans lequel il se défend de l'accusation de vendu que cet abonné porte contre lui. Avouons que si un rédacteur devait plaire à tous ses lecteurs, vaudrait autant pour lui briser sa plume immédiatement.

Enfin on nous annonce que l'on va se mettre à l'œuvre pour construire le nouveau tuyau à l'aqueduc. Il en était temps, et à voir l'ardeur que l'on a mise lorsqu'il s'est agi d'accorder le contrat, jamais nous n'aurions cru que tout l'été dut se passer avant de voir commencer les travaux. On nous dit, cependant, que les entrepreneurs n'ont pas été inactifs, qu'ils ont donné leurs commandes pour les

tuyaux, etc, et que l'ouvrage va être poussé avec vigueur pendant la saison d'hiver. Espérons-le.

Je trouve dans les journaux français une phrase que l'on attribue à Etienne Enault, romancier populaire, qui vient de mourir à Paris. Je la cite, certain que quelques uns de nos auteurs canadiens se reconnaîtront dans le portrait que trace cet écrivain :

"J'ai connu un auteur perpétuellement chuté, qui, le lendemain de ses premières, allait toujours criant :

"Il y avait une cabale. On m'a condamné..... sans m'entendre." Moi je crois plutôt qu'on ne peut l'entendre sans le condamner."

FRANCOEUR.

COURRIER DU JOUR

La pétition contre l'élection de M. Balfour dans le comté d'Essex sud a été retirée.

M. Fauquier a entré son appel en cour contre le jugement qui lui enlève ses droits politiques. M. Bethune, avocat de M. Bettes, défait par M. Fauquier, ne réclame pas le siège pour son client.

M. A. G. Killam vient d'être choisi comme candidat ministériel pour remplacer M. Landry dans le comté de Westmoseland pour la législature du Nouveau-Brunswick. Le gouvernement actuel du Nouveau-Brunswick est libéral.

L'exposition de Toronto promet d'être un succès sous tous les rapports. Les exposants et les visiteurs sont en grand nombre, et on offre tous les jours de nouveaux amusements au public. Samedi il y a eu une ascension en ballon. Les voyageurs payaient \$1.00 par tête.

Nos gouvernants feront bien, s'ils en ont le temps, de consulter les statistiques concernant le trafic du canal Erié et de constater le résultat obtenu par l'abolition des péages. Jusqu'au 31 août 1883 le fret ayant passé cette saison par le canal Erié a été de 3,170,631 tonnes, contre 1,773,831 tonnes, passées l'an dernier pendant la même période de temps. Le gain est 396,799 tonnes soit un peu plus de 15 p. c. Si l'on considère que les derniers mois de la navigation sont les plus actifs, on pourra se faire une idée de ce qu'a produit pour la ville de New-York la politique de l'affranchissement des canaux—Moniteur du Commerce.

PETITES NOTES

Sir Hector Langevin sera de retour à Ottawa jeudi.

L' "Exchange bank" a fermé ses portes à Montréal, ce matin.

Le banquet offert par les citoyens de Montréal à sir Hector Langevin est fixé au 18 octobre prochain.

John Wonnemaker, le grand marchand de nouveautés de Philadelphie, paie annuellement pour ses annonces une somme de \$200,000 et fait un bénéfice d'environ \$1,000,000.

La statue de sir George Cartier sera bientôt complétée. Sir Hector a été la voir, samedi, aux ateliers de M. Hébert, à Montréal, et s'est déclaré satisfait de la ressemblance comme de tous les détails de l'œuvre.

La ville de Sarnia a voté un bonus de \$8,000 pour l'érection d'une fabrique de glucose et l'on pense qu'une compagnie sera bientôt formée.

Très peu de personnes savent qu'une lettre mise sous une enveloppe portant le nom d'un hôtel est, au cas où elle n'atteint pas le destinataire, renvoyée à l'office des lettres de rebut. Lorsqu'on demeure à l'hôtel et que l'on veut que les lettres que l'on envoie reviennent, lorsqu'elles ne sont pas distribuées, il faut effacer le nom de l'hôtel et y substituer le sien.

Les membres du service civil se sont réunis, samedi, dans la salle du comité des chemins de fer, ont nommé des officiers ayant pouvoir de prélever les fonds nécessaires pour s'opposer devant les cours de justice à l'action du conseil de ville, qui veut imposer une taxe sur leurs revenus. Parmi les membres du comité sont MM. Courtney, député ministre des finances, Dr Wilson, employé du Sénat, Grant Powell, sous-secrétaire d'Etat et Pope, du département de la justice. On propose de souscrire \$15,000 à cette fin, s'il en est besoin.

M. MCINERNEY EN CAMPAGNE

On lit dans le Moniteur Acadien : Les rares adversaires de M. Landry dans le comté de Kent, ont été plongés dans de douloureuses convulsions par sa candidature. Conternés d'avoir à faire face à un adversaire aussi redoutable, ils reurent ciel et terre pour atténuer l'apparence de leur infériorité.

Jeudi dernier, ils se réunissaient en conciliabule à Kingston pour choisir un candidat, mais ils étaient en si petit nombre qu'ils durent prendre un ajournement pour tâcher de recruter des compères. Chaque paroisse fut invitée à s'y faire représenter par des délégués mardi. Dans plusieurs paroisses on a fait la sourde oreille, mais on a pu recueillir quelques débris de l'opposition, et sans tenir compte du sentiment général on a choisi un candidat, dans la personne de M. George McInerney, celui là même qui reconaissait publiquement à Ste-Anne, que M. Landry était le choix de la grande majorité des électeurs et qu'il était digne de ce choix. Reste à savoir si M. McInerney se prêtera au rôle qu'on lui assigne dans la comédie tramée par M. Chs J. Sayre.

M. McInerney se présente devant le comté de Kent comme le champion du parti gril-libéral. L'an dernier, sa cause a rallié 800 voix. M. Girouard l'a battu par 600 voix de majorité. Il n'est rien arrivé depuis lors qui puisse porter les électeurs à regretter leur verdict. Bien au contraire, le gouvernement conservateur a réduit les taxes. Sa politique porte partout de bons fruits, et le pays récolte les bienfaits d'une administration sage, patriotique et éclairée.

Kent ne peut que désirer la continuation du régime qui encourage l'industrie et distribue des primes au pêcheurs, qui accorde des subventions aux voies ferrées destinées à développer le commerce et à alimenter la grande artère qu'il exploite, le chemin de fer intercolonial. Son intérêt est de prêter son concours à l'œuvre que poursuit le gouvernement.

Silver Creek, N.-Y. fév. 6, 1880.

Messieurs—J'ai été bien faible, et j'ai essayé de tous les remèdes sans aucun résultat. J'ai entendu recommander vos Amers de Houblon par un si grand nombre de personnes, que je me suis décidé à en faire l'essai. Aujourd'hui je suis bien, et je prends des forces tous les jours, je suis aussi fort que jamais.

W. H. WELLER.

Commencement d'incendie — Vers huit heures samedi soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une maison vacante appartenant à M. St. George, rue Clarence. Le service de la brigade n'a pas été requis. L'on suppose que le feu a été mis par les gamins qui se rassemblent, le soir, au coin de la rue Clarence.

Nouvelles Générales

LES TÉLÉGRAPHISTES

La "Western Union Telegraph Co" vient d'accorder certains avantages à ses employés. Les opérateurs du jour sont payés sur le taux de la journée de neuf heures et ils travaillent un dimanche seulement sur six. Le service de nuit est calculé sur des journées de 7 1/2 heures et un dimanche sur quatre est accordé comme repos. A partir du premier septembre tout le travail du dimanche sera payé extra. Les opérateurs de New-York sont très satisfaits de cette augmentation de paie; et les officiers de la compagnie disent que, sans aucun doute ces concessions auront pour résultat de rendre meilleures les relations entre les employés et la compagnie et d'assurer un bon service sur la ligne. On dit que de nouvelles concessions sont à l'étude.

COMMERCE

Il se fait en ce moment un léger mouvement d'exportation, vers la Nouvelle Zélande, qui mérite d'être étudié et suivi. Nous trouvons dans le Chronicle, de Waterloo, l'entrefilet suivant: "Dix wagons et sept harnais complets ont été exportés pour la Nouvelle Zélande par notre citoyen entreprenant, M. J. Germain. Il paraît presque incroyable que de telles marchandises, aussi lourdes, puissent faire le tour du monde et y trouver un marché; mais M. Geimann sait ce qu'il fait, et nous sommes heureux de constater cet esprit d'entreprise chez un de nos citoyens."

Il est certain que si on étudiait les besoins de certaines colonies on pourrait y exporter des produits canadiens, développer considérablement notre commerce extérieur et soulager certaines industries qui ne peuvent vivre sur notre sol faute de consommation.

UNE PROPHÉTIE

Pendant un office dans une église de Fulton street, à New-York, l'autre soir, une femme bien mise et d'air comme il faut, s'est levée pour annoncer qu'elle était chargée par le ciel de communiquer un message important à l'assistance. Elle a dit en substance que les prélats catholiques romains qui se disposent à aller à Rome en ramèneront le Pape. Alors les nihilistes prendront les armes, et les Etats-Unis verront un régime de terreur qui fera pâlir celui de la première révolution française. Le Pape et le président Arthur seront assassinés avant Noël prochain, et le général Grant sera nommé roi par les catholiques. Le mouvement de la tempérance balayera toutes les organisations ecclésiastiques actuelles; et le clergé épiscopalien, abjurant son église, dirigera les affaires spirituelles. Ces choses, dictées par le ciel sont écrites dans un livre qui sera publié en novembre par les sociétés de tempérance. La dame bien mise, ayant fait ces prédictions en fort bons termes, d'un ton posé et convaincu, s'est retirée tranquillement.

LES TOMATES

Le tomate ne flatte pas seulement notre goût d'une manière agréable, n'augmente pas seulement notre appétit par sa saveur aigrelette, mais encore elle constitue un aliment très sain, très rafraichissant et nutritif.

Elle est très utile aux tempéraments sanguins et bilieux, aux personnes échauffées et à celles qui sont sujettes aux congestions hé morrhoïdales ou qui ont les intestins paresseux.

Ce fruit nous fait manger avec plaisir certains mets dont nous ne voudrions pas sans lui! Pour ne citer qu'un exemple, prenons le bœuf bouilli. Il est bien peu de personnes qui en fassent leurs délices; on y touche du bout des lèvres pour dire qu'on en mange; mais on fait in petto, une petite moue sur cette espèce de cadavre de viande, puisque le bouillon en a retiré tous les sucs qui en faisait sa valeur et lui donnaient du goût. Et bien que ce bœuf bouilli baigne gentiment dans une sauce aux

tomates, et tout le monde en mangera avec beaucoup de plaisir. La soupe à la tomate est très salubre, fraîche et relâchante.

Le bouillon préparé avec ce fruit est excellent dans les grandes chaleurs; il désaltère bien, rafraichit et excite à manger en même temps qu'il facilite la digestion.

Si vous aimez les tomates, mangez-en donc tant que vous le désirerez. Faites même comme dans le midi où on mange pour ainsi dire avec tout. Nous ne vous en trouveriez pas mal, surtout pendant les grandes chaleurs, nous pouvons vous l'affirmer.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents de n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme!"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement: "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et le dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: "Mandrakel ou Dandelion!"

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égal valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, un tel

[suite le mois prochain]

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaupe à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en état d'atrophie; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pour quoi ils ne gardaient pas ce remède: "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savons pas que ce remède ait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de merveilleux résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. D. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

JOS. SENECAL. Entrepreneur de Pompes Funébres. 265 et 261. RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

A TR... A l'amen... quartier W... nés à \$20 d...

Confisqué... pains qui n... requis par...

N. A. S... tonnes de m... qualité qu'il... achetée avant... par gallon.

Commerces... ges chargées... semaine de... marchés ar...

Nemrods... mateurs de... allés aux li...

—Ship o... lager 130 d... fants—25c.

Navigation... arrivé de... midi en rou...

Un beau... pris, samedi... un achigan...

Le teint... jeunit le tei... jeune âge.

Echoué—l... échoué dar... medi dernie...

—Les pil... McGale gué... etc.—25c. p...

Funérailles... François Th... après midi... concours de...

Alle... pour les l... cole. Ch... No. 455 ru...

Commission... nation d'un... Bouillon co... cole pour la... lieu, jeudi... l'école des f...

Partie de... lieu la gran... entre le cl... burg, et le... tawa, au P... promet d'êtr...

N. A. S... tonnes de m... qualité qu'il... achetée avant... par gallon.

Ecoles sép... d'écoles ont... rées de la... nier, dans l... la prochain... réparations... tituteurs de... la ville.

OTT... Cher Monsi... sir à recomma... les rhumes, la... des poumons... adultes, car j'... ans dans un f... succès. Nous... maison, et n... famille devrait... bien les direct... ra de son usag...

Au public... jour'hui, le... tesse, parler... réal à 4 heu... continués et... Québec, à 9... du soir, pou...

Après t... le meilleur... tous les secr... de l'interrog... grand remèd... sirop d'épin... prouve sur... mède n'a p... guérison de... tion de voix... vous serez... chez tous l... de 25 et 50 c...

—Si vous... du dérange... constipation... mède du Dr... barrassé de...

La BEAUTE ETERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la
PARFUMERIE ORIZA
de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.
ORIZA-LACTE LOTION EMULSIVE
ORIZA-VELOUTE SAVON suivant la formule du Dr. O. REVELL
ESS-ORIZA Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
ORIZA-VELOUTE Poudre de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.

SIMON BLAYN
Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLD
C'est l'ÉPÉE, l'un des plus agréables, est recommandé depuis 20 ans par

LA VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ
Spéciale, préparée au Bismuth;
par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.

A WHOLESOME CURATIVE.
NEEDED IN
Every Family.
AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ-
ENGES for Coughs, Hoarseness,
Bronchitis, Whooping Cough,
Influenza, Hoarseness,
Indigestion, &c.
SUPERIOR TO PILLS
and all other systems
of medicine.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique
DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ - À Partir de
Lundi, 9 Juillet 1883.

Tableau des heures de train avec colonnes pour Express local, Express de vitesse, et Express local.

SUR CETTE ROUTE SE DÉROULE
LE
GRAND PANORAMA DU CANADA,
Elle est équipée avec les meilleurs wagons
passagers du monde, et les plus
riches chars palais dans
l'Amérique.

LIBRAIRIE FRANÇAISE
D'OTTAWA.
Je soussigné prends la liberté d'annoncer à
MM. les Instituteurs et Instituteuses, que je
puis leur fournir tous les livres d'écoles en
Français et en Anglais, ainsi que les autres
articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE,
CRAYONS, ARDOISES, etc.
Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE,
No. 445, Rue Sussex
1er Sept. 1882

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Œ 36 RUE ELGIN.
GÉO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général.

W. C. VANHORNE,
Administrateur-général

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)
Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de
CHAPEAUX ET COIFFURES
dans les derniers goûts et de haute nouveauté.
PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir, à
demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la
ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.
Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS
NOTRE ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTE SORTES
est des plus considérables et comprend
toutes les nouveautés.

NOTRE ASSORTIMENT EST MÊME TROP CONSIDÉ-
RABLE, NOUS VOULONS LE DIMINUER EN
VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considé-
rable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
82--ARRANGEMENTS D'HIVER--83

A partir de LUNDI, le 4-DECEMBRE,
les trains voyageront tous les jours (di-
manches exceptés) comme suit:

Tableau des heures de train pour le Chemin de Fer Intercolonial.

Le train se raccorde à "la Courbe
des Chaudières" avec le train du Gra-
d-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se
rendent à destination le dimanche.

Le char Pulman qui part de Montréal
les lundi, mercredi et vendredi se rend
directement à Halifax, et celui qui part le
mardi, le jeudi et le samedi se rend à
Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement con-
cernant le fret et les passagers, s'adresser à
R. C. W. MACGUAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa
A toujours à son Etal un assortiment
complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défont toute compé-
tition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord
A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883,
Les trains circuleront comme suit:

Tableau des heures de train pour le Chemin de fer du Nord.

Sur tous les Trains pour Passagers
il y a des magnifiques Chars-Palais et les
Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de
Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Mont-
réal et Québec à 4 p. m.

En connection avec le chemin de fer du
Grand Tronc et le chemin de fer Canada
Atlantique.

BUREAU GÉNÉRAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 143
Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor,
Montréal.
QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
A. DAVIS,
Surintendant.

1er Déc 1882

IMPORTANT!
Attention! Attention

A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA

(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général
à venir visiter mon nouvel assortiment de
bijouteries, tels que montres en or et en
argent, chaînes, boucles d'oreilles, épi-
glettes, bagues, jones, colliers, etc., à des
prix qui défont toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de faire réparer et répa-
rer toutes les commandes qu'on voudra bien
me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)

11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE
Le plus grand assortiment de Machines
à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faciles, compre-
nant (pour usage domestique)
Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wan-
sor, New Stewart, White,
Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzar D et F.
Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec
le fil ciré et avec le brai dur.
Machines de Jones à rapiécer pour les
fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Se. 1882



CHEMIN DE FER
Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juil et
1883.

BILLETS DE RETOUR
ENTRE
OTTAWA et MONTREAL,

seront en vente sur cette ligne pour le
PRIX D'UN SEUL VOYAGE.
Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir
le lundi suivant.

D. C. LINSLEY,
Géant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX
(Vis-à-vis le magasin de G. O
Egan et Cie),
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute
commande dans sa ligne d'aff-
aires; il surveille lui-même
toutes les opérations de sa bou-
tique, et ses prix sont raisonnab-
les.

Les propriétaires trouveront
un grand avantage en le favo-
risant de leurs commandes

17 mars 1883

—Faites l'essai de la VALE-
RIA. C'est la meilleure pom-
made contre la chute des
cheveux et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER,
Pharmacien, rue Sussex.

Pr
Payable d'av
Payable d'avan
Edition hebdo
Un cent
On peut aus
trois mois.

EN

Canada

JOSE

4em

Deux volu
ges chacun.

Edition ord
Ed. illustrée

PREM

BIOGRAPHIE
glade, Jean-
les Réaumi
Jacques Por
— fondateur
Julien Dub
Dubuque, Jo
Jacques Du
Rainville, Je
Louis Prov
Faribault, Je
Jean-Baptist

SECO

BIOGRAPHIE
dateur de Sa
— Joseph J
Ménard, Fra
Baptiste Mal
— fondateur
souri, Louis
Roy, Jacques
Aubry, Ant
Ménard—fon
Texas, — Jean
l'un des fons
Prudent Bea
chère, Pierre
Larocque, P
Riel.

EDITIO

PORTRAITS
Salomon Ju
Faribault, A
Vital Guérin
Augustin G
Baugh, L.
Beaudry, Vic
Franchère,
Louis Riel. S
REPRESENTAN
Dubuque, Sa
toba), Chicag
caravane attac
ges.

On peut se
en s'adressant
Tassé, Ottawa